



HAL
open science

L'achèvement du grenier carolingien

Frédéric Epaud

► **To cite this version:**

Frédéric Epaud. L'achèvement du grenier carolingien. Gentili F. (dir.) - Louvres (Val d'Oise) "Château d'Orville", rapport intermédiaire 2006 de fouille programmée, SRA Ile-de-France Saint-Denis, INRAP, Pantin, pp.156-159, 2007. hal-03208805

HAL Id: hal-03208805

<https://hal.science/hal-03208805>

Submitted on 17 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

V ARCHEOLOGIE EXPERIMENTALE ET MEDIATION

V. 1 Archéologie expérimentale : bilan de la campagne 2006

156



Fig. 167 : clayonnage du pignonsud en cours, dispositif destiné à la ventilation du gr'enier



Fig. 168 : application de torchies sur les faces inférieures du plancher

V. 1.1 L'achèvement du grenier carolingien

Nous ne reviendrons pas sur la problématique et les étapes précédentes de ce projet initié en 2003 et qui a fait l'objet de développements dans le rapport d'activité 2005. Bien que pratiquement achevé l'an passé, des travaux de réfection et de finition ont occupé une équipe lors de la première partie de la campagne de fouille, l'autre étant consacrée à reconstruction de la cabane carolingienne.

Les travaux effectués en 2006 ont porté sur les pignons, dont le clayonnage n'était pas totalement achevé et sur la réalisation d'un plancher permettant de fermer le grenier entre le débord clayonné du pignon, destiné à faciliter l'aération et les murs.

Le procédé choisi a été celui des quenouilles de torchis collées les unes aux autres. Nous revenons sur les techniques mises en oeuvre en encadré.

Enfin, les murs en torchis du grenier ont fait l'objet d'un enduisage complet de façon à obtenir une allure homogène malgré les campagnes successives et les dégradations naturelles, normales sur ce type de matériau. Le mur côté est avait été partiellement dégradé par vandalisme a été restauré. La face inférieure du plancher a elle aussi été enduite de torchis.

Enfin, point final : la pose d'une porte pourvue d'une serrure de bois et fer, à clé bérarde et penne à barbe et ressort a été effectuée. Celle-ci avait été forgée par nos soins à partir d'objets découverts en fouille.

Dernier point, le grenier a été chargé d'une cargaison de gerbes, en l'occurrence du roseau, afin de tester sa capacité à la charge et surtout son aération.



Fig.169 : réalisation du torchis sous le plancher formé de perches



Fig.170 : test de charge du grenier stockage du chaume.



Fig.169bis : réalisation du pignon clayonné



Fig.171 : le grenier achevé

Une technique pour réaliser un plancher : la réalisation de quenouilles



Fig.172 : pose "a blanc" des quenouilles coupées à la dimension



Fig. 173 : les quenouilles sont enduites de torchis



Fig.174 a et b : elles sont posées par le dessus et collées ensemble



Fig.175 : elles sont ensuite lissées intérieurement et extérieurement

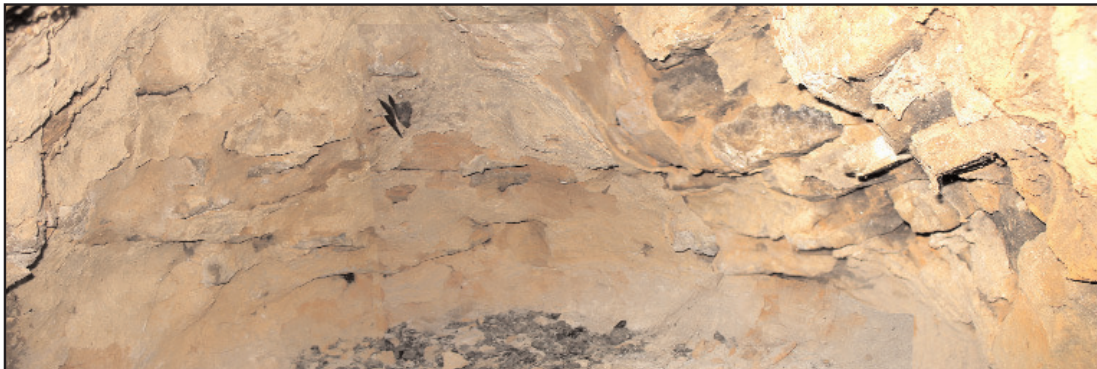


Fig. 177 : aperçu de la voûte avant réfection

Fig. 178 a et b: réfection de la voûte par application de torchis



V. 1.2 restauration du four

Le four culinaire restitué en 2001 a fait l'objet d'une restauration, par apport de limon sur la voûte et la sole et changement de la pierre reposant les piedroits.

Le four a fait l'objet comme tous les ans de cuissons répétées durant la campagne; l'objectif est ici de tester la longévité d'un four construit comparativement à ceux creusés en sape, plus fréquent à cette période.

V. 1.3 La restitution expérimentale d'une cabane excavée carolingienne

par Frédéric Epaud et Mélanie Simard.

En 2002, une cabane excavée à vocation d'atelier de tissage fut restituée sur l'emplacement de sa fouille (2001) selon un plan déterminé par l'implantation des trous de poteaux et des négatifs des piquets de la cloison. Ce plan proposait une restitution de deux poteaux faitiers pour porter une panne (fig. 180). Si le plan présentait effectivement un des deux poteaux faitiers, le second n'était cependant qu'une proposition, faute de traces au sol. Ce choix a permis de reconstituer une toiture à deux versants avec la particularité d'avoir un débord important pour protéger chaque pignon, cloisonné en torchis jusqu'au faitage (fig. 179). L'incendie criminel de